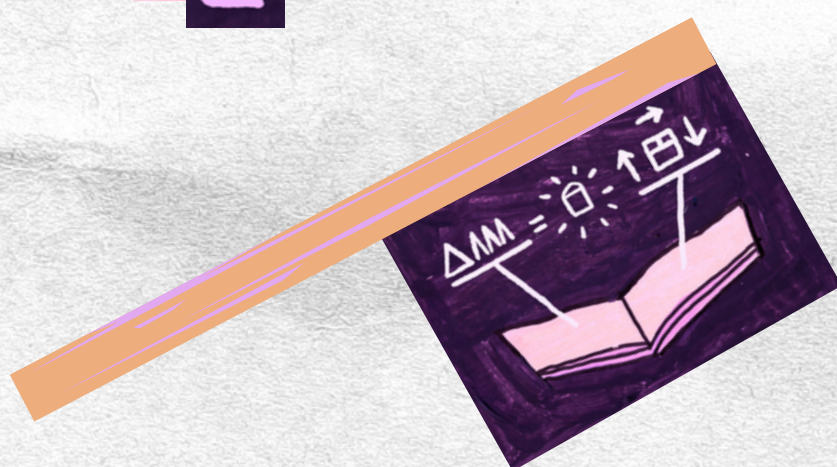


DADA
PULP

REVUE PRESSE DE



1 CD Menace / Sense

★★★★

Charley Rose (ts, elec), Enzo Carniel (p, cla), Ariel Tessier (dm, perc) + Yumi Ito (voc), Arne Huber (b). Bâle (Suisse), Jazz Campus.

**“ Entre folie douce
et poésie ”**

Alice Leclercq

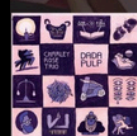
JAZZ NEWS



CHARLEY ROSE TRIO
Dada Pulp
Label Menace

© SYLVAIN GRIPOIX
JAZZ NEWS / OCTOBRE-NOVEMBRE 2023

“ L’album, qui renferme une fantaisie rédigée par Charley à partir des intitulés des morceaux, vient s’ajouter au catalogue toujours plus pointu du label Menace dirigé par Mido. “



CHARLEY ROSE TRIO
Dada Pulp
Label Menace

© SYLVAIN GREPOUX

Alice Leclercq

JAZZ NEWS



COUPS DE CŒUR DE LA RENTRÉE



© SYLVAIN GRIPOIX

CHARLEY ROSE TRIO

Un souffle libertaire

Repéré avec un premier album éponyme en 2021, le trio formé par Charley Rose - enfant du Béarn et du Pays basque installé à Bâle - avec le pianiste Enzo Carniel et le batteur Ariel Tessier, franchit un cap.

PAR ALICE LECLERCQ



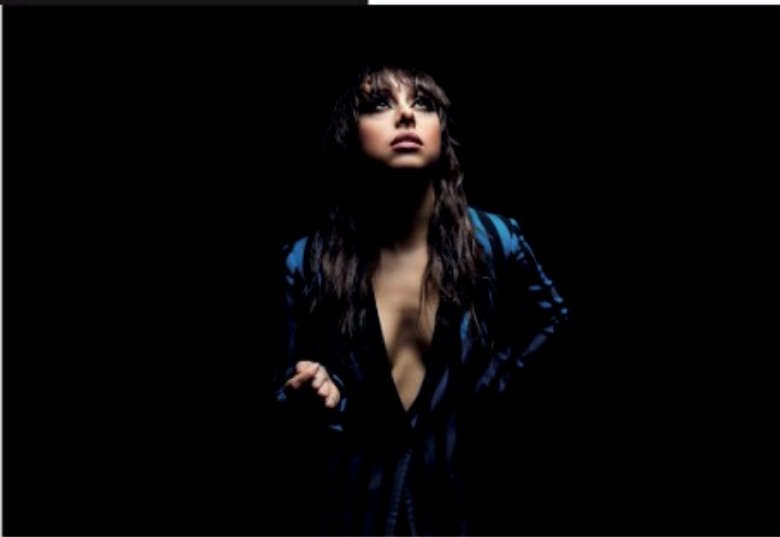
Leur deuxième album studio fait souffler un vent libertaire, entre folie douce et poésie. Rôdé par l'expérience acquise avec le dispositif Jazz Migration 7, le trio plus affûté que jamais a enregistré en deux jours au studio Jazz Campus de Bâle les douze nouvelles compositions de Charley. Fruit d'un systématisme quotidien (« écrire une pièce en trente minutes puis la retravailler »), *Dada Pulp* développe des morceaux très construits, « des mini-rhapsodies » au fil desquelles Charley a comme la sensation de réécrire la musique qu'il écoute (« on recycle ce que l'on a avalé »). Charley jouait du sax alto jusqu'à ce qu'il parte résider à Bâle. Ayant acquis un ténor des années 50, il a travaillé ses techniques de son pendant deux ans avec Mark Turner, à qui il dédie le « Mister T » de l'album. (Ne pas se fier au héros de l'agence tous risques qui brouille les pistes sur la pochette). Adeptes des conclusions fiévreuses (« I might never see you again », « Karnatik Ravel ») Charley aime aussi ajouter des effets, comme « un pâté de peinture balancé sur la toile que je retravaille ensuite, à la manière d'un Francis Bacon. » Charley est animé par l'envie de déclencher chez l'auditeur « une sensation nouvelle, étrange, dérangeante ». Sur « La morale à zéro », une pièce Björk-isante, le trio invite la chanteuse suisse Yumi Ito. Sur « Traumasphalte », il assume la prise de risque d'un trap-reggaeton. Une ballade jazz « Explanations », interprétée en quartet avec contrebasse, offre un accostage mélodieux. L'album, qui renferme une fantaisie rédigée par Charley à partir des intitulés des morceaux, vient s'ajouter au catalogue toujours plus pointu du label Menace dirigé par Mido.

LE SON

CHARLEY ROSE TRIO
Dada Pulp
(Label Menace)

LE LIVE

24/11 La Petite Halle, Paris



© MATT BAKER

VERONICA SWIFT

Plus grande que le jazz ?

« I am what I am » tonne t-elle d'entrée. Mais qui est vraiment Veronica Swift ? Réponse : tout sauf votre idée de la chanteuse de jazz bien rangée. La preuve dans un nouveau disque explosif !

PAR DAVID KOPERHANT



Vingt-neuf ans dont déjà vingt dans le métier, des parents qu'elle suivait sur la banquette arrière (père pianiste, mère chanteuse), et une adolescence branchée sur Nine Inch Nails et Marilyn Manson, d'où cette légende urbaine disant qu'elle mènerait un groupe de métal en parallèle... on paye pour voir ! *Veronica Swift* est le troisième album « officiel » de la native de Charlottesville, un disque en forme de grand coming-out là où ses précédents, la maintenaient strictement dans le giron de la jazz singer. Ne pas se fier à la pochette : Swift est plutôt Anita O'Day dans l'âme, pour la hargne et la voix, qu'elle a tantôt douce, tantôt gouailleuse, un brin délurée, avec un *time* et un vibrato fantastiques ! Onze chansons pour quasiment autant de directions différentes (bop, funk, rock, blues, opéra, bossa nova, manouche) et un casting long comme le bras : certains diront que ça n'a aucun sens alors que si tant Swift, pleinement artiste, tire l'orchestre à bout de bras, gonflée, géniale. « *L'industrie musicale a parfois tendance à être bornée* » glisse-t-elle à l'endroit de son (ex) management, qui, on le devine, rechignait à la voir pousser les murs, ce qu'elle a fini par faire lors de sa dernière tournée. Sur le disque, Veronica Swift ne fait pas de quartier. « I wanna hunt you like an animal ». Tout juste a-t-elle remplacé le « f**k » histoire de s'éviter le fameux logo noir et blanc *Parental Advisory Explicit Content*. Qu'importe : elle s'éclate, joue les Freddie Mercury, les Dinah Washington, avant un ultime raout saturé façon Avril Lavigne ou Green Day. Dans son genre, elle est un peu punk, Veronica Swift. Et pour ça, on l'adore !

LE SON

VERONICA SWIFT
Veronica Swift
(Mack Avenue Records/Pias)

LE LIVE

07-08/10 Paris (Duc des Lombards)

HÖRTIPPS



Grosser Verehrer Dvoráks: Mikhail Pochekin

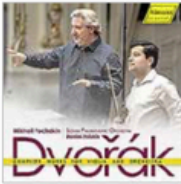
KLASSIK

Leidenschaftliche Hingabe

Antonín Dvorák (1841–1904) hinterliess ein umfassendes und vielseitiges Werk. Zum Auftakt des Dvorák-Jahres – er starb vor 120 Jahren in Prag – legt der junge russische Geiger Mikhail Pochekin ein Album mit allen Dvorák-Werken für Violine und Orchester vor. Es sind zwar nur drei, aber sie belegen das kontrastreiche Schaffen des tschechischen Komponisten. Wird das Violinkonzert in a-Moll dem Orchesterromantiker gerecht, zeigen die Romance in f-Moll und die Mazurka in e-Moll seine starke Verbindung mit der Folklore seiner Heimat. Pochekin ist hörbar ein Verehrer Dvoráks und spielt

dessen Musik mit leidenschaftlicher Hingabe. Getragen wird er auf dieser Aufnahme von der Slowakischen Philharmonie unter Chefdirigent Daniel Raiskin. Dieser betont, dass der 33-jährige Geiger Pochekin für das Orchester ein Glücksfall sei, da er die Musik Dvoráks «wie seine Muttersprache» spiele.

Frank von Niederhäusern



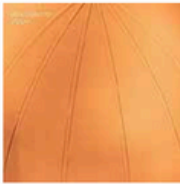
Antonín Dvorák
Complete Works for
Violin and Orchestra
(Hänssler Classic
2024)

KLASSIK

Versöhnliche Nachtmusik

Musik wie unendliche Dunkelheit: Das rund einstündige Werk «Viddir» für neun Flöten, drei Schlagzeuge, Bass-Gitarre und Kontrabass der isländischen Komponistin Bára Gísladóttir ist ein Hineinhören in tiefgründige Schatten, in schreiende Finsternis. Hinter der Schwärze aber offenbaren sich helle Geheimnisse: schimmernde Flageolett-Lichtstreifen, glitzernde Klangflächen, gläsernes Summen. Eine versöhnliche grosse Nachtmusik.

Cécile Olshausen, SRF 2 Kultur



Bára Gísladóttir
Viddir
(DaCapo 2023)

★★★★★

KLASSIK

Visionäres Zeitdokument

Als Sänger und Pianist belebte Julius Eastman (1940–1990) zu Lebzeiten die New Yorker Downtown-Szene. Seine Kompositionen aber wurden erst nach seinem Tod gewürdigt. Wohl weil sie visionär Klangkunst und Gesellschaftskritik verbanden, wie auf «Femenine» von 1974. Eastman postulierte mit dieser Minimal-Soundspirale die Möglichkeit der nicht binären Existenz. Harlem Chamber Players und Talea Ensemble haben das Werk nun eingespielt.

Frank von Niederhäusern



Julius Eastman
Femenine
(Kairos 2023)

★★★★☆

JAZZ

Rockige Impulse

Ein erfreuliches Jazz-Album aus der Schweiz, das seine Stärken nicht auf Anhieb preisgibt. Die zehn Stücke balancieren zwischen Jazz und rockigen Impulsen und integrieren Melodien aus der Zwölftontechnik. Komponist und Bandleader ist der Ostschweizer Schlagzeuger Samir Böhringer. Bassist Raphael Walser und vor allem Gitarrist Dave Gisler sowie Saxer Rafael Schilt drücken dieser eigenständigen Musik mit ihren Soli den Stempel auf.

Pirmin Bossart



Samir Böhringer Quartet
Meta Zero
(ezz-thetics 2023)

★★★★☆

JAZZ

Bildhafter Dada-Jazz

Er wolle mit seiner Musik Geschichten erzählen, sagt Charley Rose. Dies gelingt dem Saxer aus Paris hervorragend. Denn beim Hören des Albums «Dada Pulp» bilden sich tatsächlich Szenarien und vertrackte Dramaturgien. Für seinen Jazz zwischen Free und Fusion, Ballade, Walzer und Rocktune hat sich Rose von Charles Bukowskis Roman «Pulp» inspirieren lassen. Seine dadaistisch verspielte Adaption erklingt als packende Suite.

Frank von Niederhäusern



Charley Rose Trio
Dada Pulp
(Menace 2023)

★★★★☆

JAZZ 'N' MORE



**KRISTJAN RANDALU
NEW WIND ORCHESTRA**
Sisu

*Kristjan Randalu (p), New Wind Orchestra (cond.
Wolf Kerschek), guests: Ingrid Jensen (flh), Ben Monder (g)*
(Vinyl, CD – Whirlwind/Membran)

Der Pianist Kristjan Randalu ist neben Kadri Voo-
rand der wohl bekannteste estnische Jazzmusi-
ker. Jetzt hat der Pianist sein Klangspektrum er-
weitert und mit dem neu gegründeten New
Wind Orchestra seine erste, sehr beeindruckende
CD in grösserer Besetzung eingespielt. Sisu ist
das estnische Wort für Zufriedenheit und "Sisu"
startet fulminant mit "Mouse-Hunt", einer Kom-
position des estnischen "Jazzvaters" Uno Nais-
soo. "House-Hunt" ist quirlig, rhythmisch ver-
trackt und Kristjan Randalu eröffnet den Improvi-
sationsreigen mit einem spektakulären Klavier-
solo, bevor sich die Trompeterin Ingrid Jensen
mit einem ebenso beeindruckenden Gastauftritt
anschliesst. "Sisu", der Titeltrack, baut über acht
Minuten gekonnt Spannung auf, in "Spielchen
und Rechenschaft" ist Randalus langjähriger Be-
gleiter Ben Monder als Gitarrensolist zu erleben.
Kristjan Randalu hat auch Kompositionen, die ur-
sprünglich für Orchester oder Chor geschrieben
wurden, für diese tolle neue Bigband auf der eu-
ropäischen Landkarte arrangiert. Besonders er-
wähnt werden müssen die Solisten Aleksander
Paal (s), Martin Kuusk (cl) und Jason Hunter (tp).
Tolles Projekt! *Angela Ballhorn*



ARUÁN ORTIZ
Pastor's Paradox

*Aruán Ortiz (comp, p, voice), Don Byron (cl),
Lester St. Louis (vcl), Yves Dhar (vcl), Pheeroan akLaff (dr),
Mtume Gant (spoken word)*
(CD – Clean Feed Records/cleanfeed-records.com)

Die Auftragsarbeit für eine Komposition zu Ehren
von Martin Luther King begann Aruán Ortiz kurz
nach dem gewaltsamen Tod von George Floyd.
Kein Wunder also, dass Ortiz für die fünfteilige
Kammerjazz-Suite nicht nur Rückschau im Sinne
einer Hommage an den legendären Bürgerrecht-
ler betreibt, sondern – wie der Titel andeutet –
die Vergangenheit in der Gegenwart reflektiert.
Die Besetzung ist mit zwei Celli, Schlagzeug, Klari-
nette, Piano und einem Erzähler sorgfältig ge-
wählt. Jeder Beteiligte ist in der Lage, aus dem
Kollektiv hinauszutreten und so zur gewichtigen
Stimme zu werden. In der Summe wird dies zu
einer leidenschaftlichen Auseinandersetzung mit
dem Thema, das im 20-minütigen Mittelstück mit
dem vielsagenden Titel "The Dream That Wasn't
Meant to Be Ours" seinen Kulminationspunkt er-
reicht. Ortiz schafft es, gerade auch im Dialog
mit Don Byron und Pheeroan akLaff, eine musi-
kalische Debatte zu lancieren, die sich nie ober-
flächlich oder plakativ äussert. Ortiz beleuch-
tet die afroamerikanische Identität im heutigen
Amerika in einem hochkulturellen Kontext und
macht aus "Pastor's Paradox" ein hochintensives
Klangerlebnis. *Rudolf Amstutz*

HÖRBAR



CHARLEY ROSE TRIO
Dada Pulp

*Charley Rose (ts, effects), Enzo Carniel (p, synth),
Ariel Tessier (dr, perc)*
(CD – Menace)

"Engagierter Jazz, ungelenker Tango, verrückter
Reggaeton, impressionistischer Walzer und so-
gar beschwipster Pop – das sind nur einige Bei-
spiele für dieses Klangpuzzle. Dada Pulp verkör-
pert dieses kreative 'Anything goes', ein Aus-
druck unseres Wunsches, Normen herauszu-
fordern und Grenzen zu überschreiten." Stimmt
irgendwie alles in dieser Selbstbeschreibung
des Trios, zu der Charles Bukowski "Pulp", Dada
und eine erträumte Geschichte, Jean Dubuffets
künstlerische Vision und manches mehr hinzu-
kommen. Einfach too much – wäre der seit vier
Jahren und seinem Focusyear in Basel lebende
französische Saxophonist Charley Rose nicht
bloss mit viel Fantasie, sondern auch ebensol-
chem Talent und Können gesegnet und hätte er
nicht seit 2016 mit Enzo Carniel und Ariel Tessier
und – wie vor zwei Jahren auf Déluge bewiesen
– zwei Freunde auf demselben Niveau mit auf
seiner lustvollen Reise und würde das alles zu-
sammen nicht letztlich eine Musik mit Hand und
Fuss ergeben, eine ernsthafte Musik wider den
tierischen Ernst: eine Musik, in einer Nummer
durch die Sängerin Yumi Ito und in drei Stücken
durch den Bassisten Arne Huber verstärkt, die
spielerische Leichtigkeit und eine sehr persönli-
che Poesie verströmt und uns ein Lächeln auf die
Lippen bringt. *Steff Rohrbach*

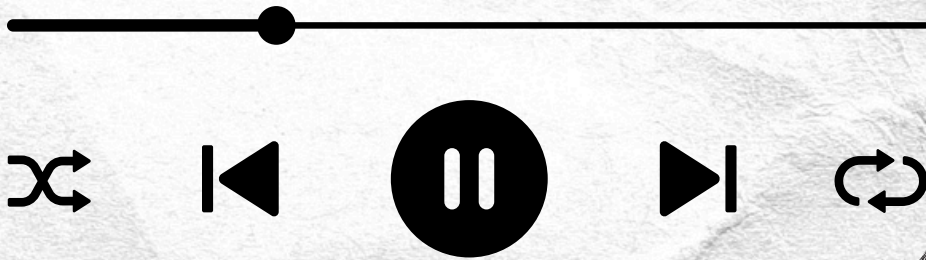
MOONMOT

CONTEMPORARY EUROPEAN JAZZ



DADA
PULP

PLAYLISTS





Jazz Club

Playlist

Jazz Club

The best jazz new releases. Cover: Dominique Fils-Aimé

 Spotify • 131343 likes • 50 titres, environ 3 h 30 min



Fresh Finds Jazz: Best of 2023

Playlist

Fresh Finds Jazz: Best of 2023

The top 50 tracks from Fresh Finds Jazz in 2023. Cover: Cisco Swank. Artwork: Joy Yamusangie

 Spotify • 204 888 likes • 50 titres, environ 3 h 15 min

La playlist mensuelle : Lavilliers, OMD, Black Pumas, The Kills, les sons du mois de novembre

Publié le 01/12/2023 à 18h00

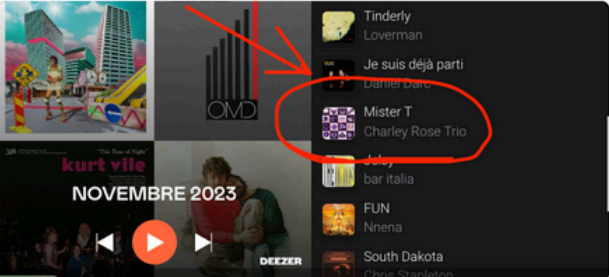


Bernard Lavilliers au festival Ecaussystème concert Bernard Lavilliers, chanteur, en juillet 2022. Photo Stéphanie Para. © Stéphanie Para

     [+ S'ABONNER](#)

La rampe de lancement est posée pour les fêtes de fin d'année, c'est le moment de passer commandes auprès de l'homme à la barbe blanche.

Chaque mois, on se demande si la moisson des nouveaux sons va être belle et chaque mois, on trouve des pépites à même d'être servies sur un plateau. Les voilà.



NOVEMBRE 2023

LES + PARTAGÉS

1	Faits divers Quatre morts dans une avalanche en Auvergne : "Une tragédie que l'on n'aime pas vivre"
2	Société Représentant des gens du voyage en France, il demande de "leur permettre d'être des habitants des territoires"
3	Faits divers Quatre morts, balises de secours, membres du Club alpin de Vichy... Ce que l'on sait de l'avalanche survenue en Auvergne

Artiste vérifié

Charley Rose Trio

7 676 auditeurs mensuels

 [Abonné](#) 

Populaires

1	 I Might Never See You Again	28 807	6:24
2	 Traumasphalte	17 047	3:34
3	 Karnatik Ravel		6:55
4	 Cow's Blues		6:02
5	 Au Bout Toujours La Lumière		2:50